



Géraldine ALIBEU  
Illustratrice

CRILJ Midi-Pyrénées

# Géraldine ALIBEU



Née à Echirolles en 1978, Géraldine Alibeau est diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg depuis 2001. Géraldine Alibeau est illustratrice et réalisatrice de films d'animation. Elle est aussi auteure de 3 ouvrages : **La Mariguita et la soupe au paradis**, **La course au renard**, et plus récemment **L'un d'entre eux**. Elle a collaboré avec quelques auteurs reconnus comme Antoine Guillope, Marie Sabine Roger, François David ou encore Philippe Lechermeier. Elle développe un univers poétique et exotique.

Plusieurs entretiens glanés sur le net permettent de mieux connaître cette jeune illustratrice. Invitée notamment par le site Ricochet, elle affirme que son utopie la plus importante est la liberté et qu'elle se sent impuissante par rapport à la soif de pouvoir et le désir de domination. Elle se défend d'être, comme l'ont défini longtemps ses proches, sage, calme et sérieuse. Elle se voit plutôt curieuse et aimant l'improvisation. Elle s'identifie volontiers au chat, s'inscrivant dans une contradiction entre un fort désir d'indépendance et de solitude et le besoin d'affection et de d'échanges humains, même si elle regrette parfois de ne « pas savoir parler assez ».

Pour elle, un album est comme une lettre envoyée à quelqu'un. Elle se sent plus proche des héros qui montrent leurs faiblesses et leurs angoisses que des super héros (ceci étant très présent dans ses ouvrages et dans ceux auxquels elle collabore en tant qu'illustratrice). Ses thèmes de prédilection seraient l'humour et le non-sens, bien que cela ne soit pas encore manifeste dans la plupart des ouvrages qu'elle a illustrés. Ses lieux d'inspiration sont essentiellement ceux de la vie quotidienne, lors des déplacements collectifs, les salles de cinéma et ... sa chambre à coucher au moment du réveil. Elle ne se déplace jamais sans de petits carnets sur lesquels elle écrit et fait des croquis. Dans son enfance, deux livres l'ont profondément marquée, mais elle n'est pas la seule (!) : Le Petit Prince et Alice au pays des merveilles.

Elle illustre essentiellement avec des découpages sur des aplats de couleur et utilise des textures de papier très diverses (imitant le bois, papier recyclé, papier de soie...). Dans de nombreuses de ces illustrations apparaissent des quadrillages.

## Géraldine ALIBEU invitée par Ricochet

Née à Echirolles, Géraldine Alibeau est une jeune artiste au style réellement singulier. Enfant bricoleuse, elle commence très tôt à se passionner pour l'image. A l'école, elle créa le récit des aventures de son institutrice en bande dessinée. Plus tard, elle passe son diplôme des Arts Déco de Strasbourg dans l'atelier d'illustration. Parallèlement, elle se fait accueillir à l'école de la Poudrière à Valence, où elle découvre le cinéma d'animation. Elle donnera vie à deux films. Depuis son premier album, cette artiste, animée par la curiosité, ne cesse d'exploiter toutes les potentialités de l'image et soigne particulièrement ses constructions. Travaillant plus souvent en binôme, elle a signé une dizaine d'albums, publiés chez plusieurs éditeurs. On citera « Quelle est ma couleur ? », « On n'aime pas les chats », « Le petit chaperon rouge a des soucis », « La ballade en traîneau », ou encore « La Mariguita et la soupe du paradis », premier titre dont elle est l'auteur et l'illustratrice. Sans plus attendre, poussons discrètement la porte et entrons découvrir le petit monde de Géraldine Alibeau.

- A quel "héros"/ personnage de fiction vous identifieriez-vous volontiers ?

Je suis bon public. Je m'identifie sans cesse... Par exemple dans « Des souris et des hommes », je m'identifie tout à la fois à Lennie, à George, et à la souris dans la poche. Mais il est vrai que j'évite les livres à superhéros : je me sens plus proche de ceux qui montrent leurs faiblesses ou leurs angoisses.

- Quelle utopie seriez-vous prêt(e) à défendre ?

La liberté : l'utopie que personne ne puisse en perdre le goût.



- A part être écrivain ou illustrateur, que rêveriez-vous d'être ?

En grandes vacances. La vie est très organisée, en temps de travail, en déplacements, en heures de repas, en compromis, en conventions et en morale, et (cela rejoint la question d'avant, en fait) il est très tentant et très naturel de vivre tout autrement. Mon organisation interne est celle des vacances et de l'improvisation.

- Où écrivez-vous ? Quel est le lieu qui vous inspire le plus ?

Dans des petits carnets que j'ai souvent sur moi. C'est quand je me déplace que les idées viennent : en marchant, dans le métro, dans le train. Les salles de cinéma aussi

me font cogiter activement (ça dépend tout de même du film) ainsi que, certains matins, les premières minutes d'éveil, dans mon lit.

- Quel est le sentiment qui vous habite le plus souvent ?

La curiosité



- Quel (s) genre(s) de livre(s) vous tombe(nt) des mains ?

Je fuis les livres à succès dont tout le monde parle. Je mets des mois parfois à me décider à acquérir un livre donc, quand je l'ai enfin, j'y tiens.

- Que redoutiez-vous enfant ?

L'enfermement et le noir.

- Vous arrive-t-il de côtoyer des êtres imaginaires ?

Oui. Chaque personne que je connais ou que je rencontre est accompagnée de son 'autre' imaginaire, celui qui se forme plus ou moins consciemment dans une certaine partie de mon cerveau (laquelle déjà ?). L'être imaginaire est plus ou moins consistant, selon ce que m'inspirent les gens... Et puis il y a ceux des histoires qui parfois m'accompagnent un bout de chemin.



- Que feriez-vous ou diriez-vous à un ogre s'il vous arrivait d'en croiser un ?

Quand je suis motivée je peux être méchante : je me foutrais froidement de sa gueule à l'en dégoûter...jusqu'à ce que fuite s'en suive.

- Qu'avez-vous conservé de l'enfance ?

Elle est toute entière dans l'adulte que je suis.

- Selon vous, qu'est-ce qui fait vendre un livre ?

Les paillettes, le temps, les rencontres.

- Quel qualificatif vous colle à la peau ?

Sage, calme, sérieuse... «On lui donnerait le bon dieu sans confession», comme disait mamie. Quelque chose qui fait que certaines personnes comme les vieilles dames me font immédiatement confiance voire me prennent à partie.

- Quelle est la meilleure phrase qu'un enfant vous ait dite ?

Ce ne sont pas les enfants qui ont pour mes livres ou moi les meilleurs mots. C'est avec des lecteurs adultes que je sens parfois une complicité. Par exemple, les jeunes femmes qui achètent « La Mariguita » pour l'offrir à leur mari me touchent.



- Si vous aviez la possibilité de recommencer, que changeriez-vous ?

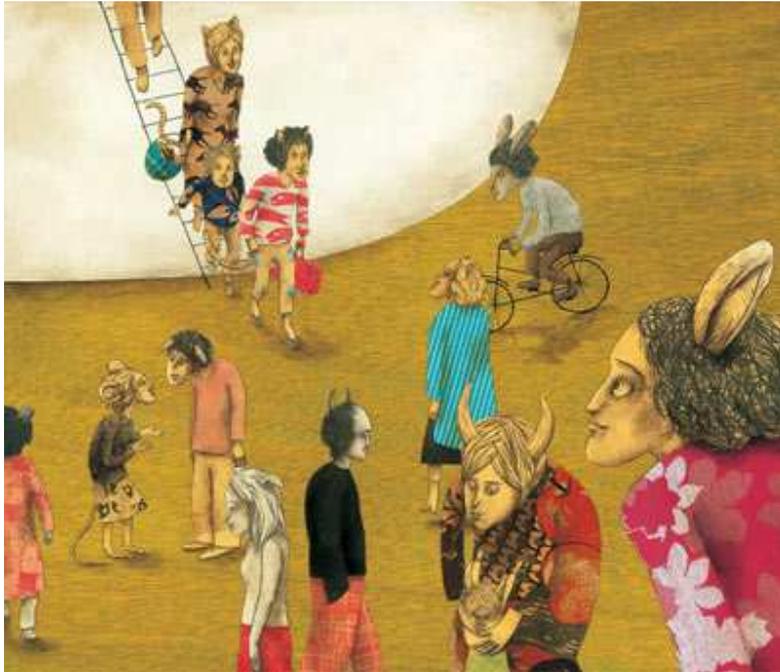
Je n'en suis pas encore à l'âge des recommencements ou des regrets... mais j'aurais aimé parler plus. Il y a trop de choses que je n'ai pas dites, au moment où il faudrait, ne serait-ce que pour être plus sympa. J'ai peut-être encore le temps de me rattraper !

- Enfant, quel genre de lecteur étiez-vous ?

Mauvaise lectrice paresseuse, je ne lisais que « Tom-Tom et Nana ». J'aimais écouter « Le petit prince » en disque, calée entre mes frères et sœurs et mon père. Puis j'ai découvert les bd de ma mère : « Balade au bout du monde », « Les passagers du vent ». Puis, petit à petit, les livres... Un des premiers livres (sans images) qui m'a passionnée était le récit d'une course de vélo.

- Vis-à-vis de quoi vous sentez-vous impuissante ?

La soif de pouvoir, le désir de domination



- Quel est l'animal auquel vous ressemblez le plus ? Pourquoi ?

Sans originalité, mais sans hésitation : le chat. Il est la contradiction entre le fort désir d'indépendance et de solitude, et le besoin d'affection, d'échanges humains. Il est aussi un ancien sauvage que la nature interpelle de façon inattendue.

- Quel est le mot que vous préférez dans la langue française ?

Sommeil

- Que souhaiteriez-vous que l'on retienne de vous ?

Je me dis souvent, lorsque je dessine un album, que c'est comme une lettre que j'écris à quelqu'un. Je pense à des gens que je connais d'ailleurs, en travaillant, en écrivant, en bricolant-collant... mais, au final, j'aimerais qu'on garde de moi les lettres, les vraies, celles que j'ai envoyées par la poste.

### Vos livres

- Quelle est votre dernière sortie pour la jeunesse ?

«Un loup peut en cacher un autre», un ouvrage collectif avec des textes de François David, chez Sarbacane.

« Les jardins suspendus », un album sur un texte de Philippe Lechermeier, chez Gautier-Languereau (en Novembre)

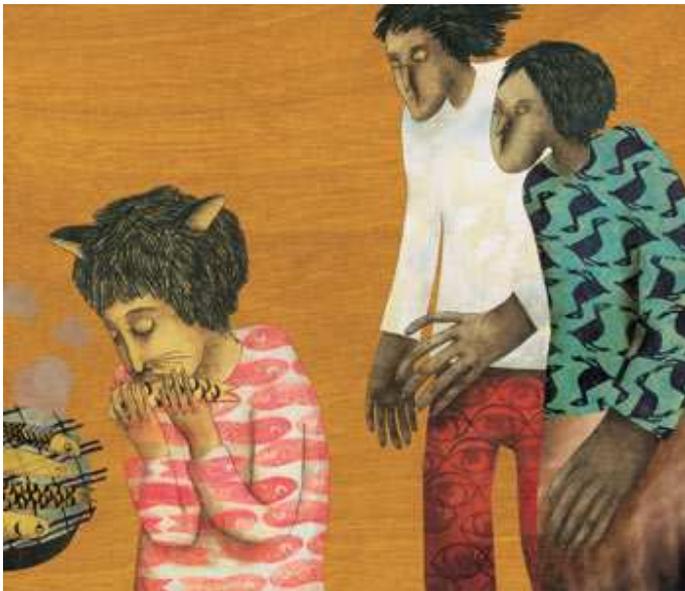
- Le(s) livre(s) dans votre production dont vous êtes particulièrement fier ou qui vous laisse(nt) un souvenir particulier

« La Mariguita » et « La soupe du paradis », au Seul jeunesse.

C'est Richard Brautigan qui m'a donné l'électricité de ce premier écrit, et plus précisément une lettre d'amour intitulée « J'ai essayé de te décrire à quelqu'un », dans le recueil « La vengeance de la pelouse ». Cet album n'a pas toujours été perçu comme une histoire d'amour, il a même provoqué des réactions tout à fait contradictoires. C'est passionnant de voir quelle charge émotionnelle les lecteurs déversent dans un livre tellement court, dans si peu de pages.

- Quel est le thème que vous aimez davantage traiter ?

Le Non-sens ; et plus largement, l'humour. Ce n'est pas un thème, plutôt un état d'esprit, que j'aimerais parvenir à capturer sur le papier de temps en temps. Mais c'est un phénomène volatile.



- D'où est né votre premier livre/ illustration ?

En cm2 une institutrice détestable m'a inspiré quelques planches de bd à l'encre noire : c'est ma bd la plus aboutie à ce jour ; c'était très drôle et défoulant, ça m'a permis d'évacuer la frustration et le dégoût.

- Quel livre en littérature de jeunesse auriez-vous voulu écrire ou réaliser à la place d'un autre ?

Aucun, vraiment. J'aime les auteurs.

- Sur quel projet travaillez-vous actuellement ?

Un film d'animation, que je ne réalise pas, mais que je dessine au crayon de couleur, à propos d'une douleur de l'enfance.

Je commence tout juste à travailler sur un texte de Marie-Sabine Roger.

- Où et comment vous voyez-vous dans 10 ans ?

Mystère ...

## Références :

### Littérature de jeunesse

- Un livre pour la jeunesse qui vous a marqué petit ?

«Le château des enfants volés» : pour le personnage du prince qui n'avait pas d'idées personnelles, qui n'agissait qu'en volant les idées des autres, au grand désespoir de la princesse...

« Le petit prince » d'Antoine de Saint-Exupéry, je l'ai lu tellement de fois.

- Quels sont vos auteurs-illustrateurs de référence ou qui pour vous développent une approche intéressante ?

Katsumi Komagata

Paul Cox

Edward Gorey

- Quels sont vos livres "coups de cœur", les "incontournables" en littérature de jeunesse ?

« Les Prélivres » de Bruno Munari

« Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll

### Culture

- Un film, une photo/illustration qui vous touche ?

« Les saisons » d'Artavazd Pelechian

Palombella rossa de Nanni Moretti (d'où vient peut-être mon penchant pour les piscines)

- Un musicien

Pierre Bastien

- Un lieu où vous aim(eri)ez vivre

Dans les bras amoureux



- Une phrase (une devise) qui vous guide

Je n'ai pas de devises, mais des bouts de phrases comme ça :

« Ca va tellement mal aujourd'hui que je vais écrire un poème.

Je m'en fiche; n'importe quel poème, ce poème. »

Richard Brautigan

Actualité :

- Vos dernières (bonnes) lectures ?

Des morceaux de «One-way street» de Walter Benjamin lus par hasard m'ont enchantée, il faut que je retrouve ce livre.

«Plume» de Henri Michaux

Le tome 3 de «Nini Patalo» de Lisa Mandel

- Un site (sur les techniques graphiques, un auteur-illustrateur, une approche particulière du texte, de la littérature...) que vous souhaitez recommander ?

young hae chang heavy industries : <http://www.yhchang.com/>

Une fabuleuse expérience de narration par le rythme, savant mélange de chouettes standards de jazz avec de la typo, si peu de choses en fait, beaucoup de surprise et pas mal d'humour.

Vous pouvez retrouver cet entretien sur :

<http://www.ricochet-jeunes.org/invites/invite/26-geraldine-alibeu>

Voir aussi :

<http://www.geraldinealibeu.com>

# Rencontre avec Géraldine ALIBEU

## Soirée CRILJ à Muret

Le 21 octobre, dans le cadre de la manifestation régionale Chemin Faisant et dans la salle Agora Peyramont prêtée par la municipalité de Muret, nous avons reçu Géraldine ALIBEU illustratrice en littérature jeunesse.

En introduction, une présentation du CRILJ en 3 points :

- un historique rapide de sa création en 1963 à Paris, à son déménagement en 2009 à Orléans.
- les objectifs du CRILJ national, à retrouver en détails sur le site : [www.crilj.org](http://www.crilj.org)
- les buts et projets du CRILJ Midi-Pyrénées installé à Muret à l'automne 2009.



Ensuite, projection d'un petit film d'animation, sous forme d'une auto-interview, réalisé par G. ALIBEU en sept.2009. Martine TATGER, libraire à Cazères et membre du CRILJ anime la rencontre.

M T : « Votre entrée en littérature, en plaisir de lire, s'est-elle faite par le texte ou par l'image ? »

G.A : Vraiment par le dessin. J'étais mauvaise lectrice. J'ai décidé de faire l'Ecole des Arts Décoratifs à Strasbourg. On y expérimente beaucoup les 2 1ères années. Et je me suis rendu compte que ce que j'aimais, correspondait à l'illustration. La

peinture à l'huile et le dessin, c'est ma technique principale, à cause de Suzanne Janssen, je l'ai copiée !

Le livre et les choses concrètes du métier me restaient peu connus... Le côté narratif m'intéressait.

A l'école, je me suis mise à lire, à m'intéresser aux livres. Mon 1<sup>er</sup> livre est « La Mariguita » ... Le fait d'être illustratrice c'est très confortable, on réagit à quelque chose qui existe déjà ! On peut aussi lire mes albums sans le texte.

M.T : Effectivement, vous avez écrit 3 albums. Comment faites-vous le choix d'illustrer un auteur ?



G.A : Pour « Quelle est ma couleur ? » par exemple, c'est un illustrateur qui m'a proposée car il n'avait pas envie lui de l'illustrer. Il y avait peu de contraintes, juste un petit garçon et tout le reste était dans l'imaginaire. Ça met en valeur le travail de l'illustrateur quand on nous fait confiance pour raconter quelque chose. On peut aussi feuilleter un album sans le lire ...

Martine lit l'album « On n'aime pas les chats ».

M.T : Comment avez-vous reçu ce texte ? Il est très fort ! Comme un engagement ?

G.A : Quand j'accepte un texte, c'est d'abord parce que c'est bien écrit. Surtout que dans ce cas c'est un sujet un peu casse-gueule. L'éditrice m'avait laissé plus de temps, ce qui me convenait bien.

Le sujet homme-animal me plaisait. C'est typiquement un travail d'illustrateur de trouver une forme pour ses personnages, ça s'apprend à l'école.

Le dessin est parfois comme une forme d'hypnose, on dessine, on dessine et peu à peu, quelque chose apparaît !

« On n'aime pas les chats » est un livre où il fallait créer de l'action.

L'image de tous dans l'avion a été faite avant la mode des charters...

M. T : Vous avez choisi de greffer votre histoire dans l'histoire ?

G. A : Chacun peut y voir des choses bizarres, mais on ne peut pas dire leur nationalité ni leur âge.

J'ai mis des petits clins d'œil ...

M. T : Cet album là, vous l'avez pris avec ce titre ?

G. A. : Oui j'ai décidé pour les oiseaux, mais pas pour les chats....

M. T. : Le chat est un personnage qui vous touche, que vous placez souvent dans vos histoires ....



*Crayonné pour « Les jardins suspendus » G. Alibeu*

J'ai mis ma technique en place sur « La Mariguita » La naissance de l'idée est venue d'un livre que j'étais en train de lire, de Richard Brautigan (« La vengeance de la pelouse », elle en lit un passage) j'ai commencé à dessiner puis m'est venue l'idée de ces 2 personnages ...

Il y a des choses qui m'interpellent, construire, coudre, les histoires d'amour, j'aime bien ...

M. T : Tout à l'heure, vous avez dit : « J'ai mis au point ma technique avec La Mariguita ... »

G. A : Oui, je travaille en papiers découpés et je peins à l'huile. Je copie S. Janssen... ! Je pose les papiers coupés et quand ça va, j'appelle ma secrétaire pour coller ! Non, ce n'est pas vrai !

En fait, je mets beaucoup de temps pour le 1<sup>er</sup> dessin et les autres viennent en fonction ...

M. T : Comment mettez-vous en place ?



G. A : Il y a 1 ou 2 étapes de crayonnage, mais c'est juste pour savoir.

(projection des crayonnés des « Jardins suspendus »)

Le 1er dessin est important, et quand je trouve que l'expression est bien, j'arrête là.

M. T. : Etes-vous en contact avec les auteurs des albums ?

G. A : Je ne cherche pas trop à parler avec les auteurs, ça pourrait me donner des idées, faire interférence avec les miennes. Sauf pour « Les trois fileuses », l'éditrice a souhaité qu'on parle ensemble, l'auteur et moi.

On a explicité le sens de certains termes.



M. T : Quand vous illustrez un album, vous vous adressez à un public jeunesse ?

G. A : Au début, je n'y connaissais rien. Je côtoie peu les enfants. Maintenant davantage, car je vais dans les classes. Les héros de mes histoires sont rarement des enfants. Quand je dessine ou j'écris, je pense à quelqu'un en particulier, un peu comme quand on écrit une lettre.

J'aime beaucoup l'auteur Corinne Bille qui a écrit « La balade en traîneau » mais je ne l'ai jamais rencontrée.

« Les saisonniers » existait déjà aux USA, écrit par une vieille dame : Eve Bunting.

M. T : Dans « Le Petit Chaperon Rouge a des soucis » les arbres sont rouges, pourquoi ?

G. A : L'illustration est en sérigraphie, avec le guide des couleurs, j'ai trouvé que ça allait bien avec l'hiver.

M. T : Comment vous est venue l'idée de « L'un d'entre eux » ?

G. A. : Ça faisait un moment que ce livre était dans ma tête. J'avais envie d'un livre avec des personnages sans relations particulières, envie de dessiner certaines scènes... par exemple, à la piscine, il y a souvent plein de gens, on ne sait pas qui connaît qui, on s'aborde ... J'ai l'idée d'un livre sur la piscine.

Par ailleurs j'ai commencé à écrire plein de phrases qui concernaient ces personnages, sans beaucoup de contraintes, il y a une espèce de manif, des personnages un peu monomaniques, ex. celle qui a une épine dans le pied, ... J'ai cherché à faire des dessins qui donnent raison à l'histoire.

M. T : J'ai l'impression que vous avez dessiné avec une caméra...

G. A : C'est plus facile de dessiner des personnages en maillot de bain, leur corps, leurs expressions...

Maintenant, j'ai envie de dessiner mes livres, des images qui parlent de moi ...

Quand je fais un livre toute seule, je prends beaucoup de temps ... c'est un luxe, j'adore ! Je suis bien dedans ...



Crayonné pour « Les jardins suspendus » G. Alibeu

La plage, je l'ai dessinée en hiver. Y a un truc physique du dessin, ça évoque les vacances ! Je n'en prends pas souvent...

M. T : Et les chevaliers dans les dunes ?

G. A : En fait, vous avez l'explication dans la scène du café.

Ça vient d'une expérience précise, j'ai fait une résidence d'auteur en Auvergne et dans les villages alentour avaient lieu des fêtes médiévales.

En fin de journée, les acteurs à demi déguisés, déambulaient avec d'autres... Et graphiquement, le chevalier est un personnage qui me plaît bien.

M. T : Avez-vous d'autres projets ?

G. A. J'ai envie de reprendre ces personnages de chevaliers, d'élaborer une histoire entre un chevalier et une femme esquimaude ... J'ai un projet de livre en couture ... On m'a offert une machine à coudre ça me plaît bien et une galerie m'a proposé de faire une expo.

Les questions étant épuisées, Géraldine nous a lu des poèmes de Richard Brautigan en nous montrant les illustrations qu'ils lui ont inspirées. Elle a 1 ou 2 livres aussi en projet avec ces personnages-là.



La soirée s'est terminée très agréablement avec bavardages et dédicaces jusqu'à épuisement de Géraldine !

Pour ma part, j'ai été charmée par la simplicité et la gentillesse avec lesquelles elle nous a fait partager en mots et en images son regard sur le monde.

Compte rendu de M.CORTES le 21/10/10

## BIBLIOGRAPHIE

- **Le bon moment** Auteur-Illust G. Alibeu La Joie de Lire 2011
- **As-tu vu le lion ?** A. Quintero – G. Alibeu OQO éd. 2011
- **La bête et les petits poissons qui se ressemblent beaucoup**  
P-C Shih – G. Alibeu Hongfei Cultures 2011
- **L'un d'entre eux** Auteur- Illust G. Alibeu La joie de Lire 2009
- **Pascal, d'un infini à l'autre**  
Orietta Ombrosi – G. Alibeu Seuil, Doc. Philosophique 2009
- **Les trois fileuses**  
Sylvie Delom – G. Alibeu Didier jeunesse, Grands contes d'après Grimm 2008
- **Un chat dans l'arbre**  
Pablo Albo – G. Alibeu OQO ed. 2008
- **Encore une histoire, maman**  
Miloud Hakim – G. Alibeu Rue du monde, Petits géants du monde 2008
- **Le soleil de plus près**  
Marie-Sabine Roger – G. Alibeu Sarbacane 2007
- **Les jardins suspendus**  
Philippe Lechermeier – G. Alibeu Gautier Languereau 2006
- **La bonne bouillie**  
Coline Promeyrat – G. Alibeu Didier jeunesse 2006
- **On n'aime pas les Chats**  
François David – G. Alibeu Sarbacane 2006
- **Les saisonniers**  
Eve Bunting – G. Alibeu Seuil 2006
- **Le petit chaperon rouge a des soucis**  
Anne-Sophie De Monsabert – G. Alibeu Albin Michel jeunesse 2004
- **La course au renard**  
Auteur-Illust. G. Alibeu Autrement, Histoire sans paroles, 2 ans et plus, 2004
- **La Mariguïta et la soupe du paradis**  
Auteur-Illust. G. Alibeu Seuil 6 ans et plus, 2003
- **La balade en traîneau**  
Corinna Bille – G. Alibeu La joie de lire 2003
- **Quelle est ma couleur ?**  
Antoine Guilloppé – G. Alibeu La Joie de Lire 6 ans et plus, 2003
- **Le petit arbre chevelu**  
Delphine Demilly – G. Alibeu Autrement, 4 ans et plus 2001

## GRILLE DE LECTURE

### « L'un d'entre eux » G. Alibeu - La joie de Lire - 2009

<b>1 - Complexité liée à la présentation du livre</b>	
Présentation matérielle du livre	Particularité de l'ouvrage : Le texte, placé au bas de chaque double-page, peut, par un jeu de découpes, se juxtaposer sous diverses images du livre. Seule la dernière page n'est pas découpée. Format : très allongé, mais ouvert, l'illustration en double-page est carrée
Organisation du livre (découpage)	Un après midi à la plage à travers 14 scènes et une douzaine de personnages Quatorze propositions de « légendes » Mais y-a-t-il une « vérité » dans ces légendes ?
Nature des illustrations, Symbolique des couleurs Rapport texte/image	Illustrations mixtes mêlant des aplats colorés (jaune ocre et bleu ciel) et des découpages pour les éléments du décor. Des touches de couleurs rouges présentes sur toutes les pages Le traitement des personnages tend à nous montrer plus leurs faiblesses, leurs questionnements que leur force (à part peut-être ces chevaliers et encore ?) Présence importante du quadrillage, y compris dans les pages de garde, mais aussi vêtements, articles de plage, chevaliers ...
Appartenance à une série, une collection, recueil ...	Non

<b>2 - Complexité liée à l'univers de référence de l'auteur</b>	
Distance par rapport à l'univers familier des lecteurs	Univers familier aux lecteurs, la plage, mais le traitement de cet univers peut dérouter les lecteurs (illustrations ambiguës aux lectures multiples, construction de l'ouvrage)
Relation du narrateur avec son lecteur (blancs de la narration ou pas, place donnée à l'interprétation du lecteur ...)	Le lecteur est sans cesse interpellé : Il doit deviner quel est le personnage parmi les personnages présents sur la scène à qui fait référence la phrase. Il a envie aussi de chercher qui peut bien être le narrateur Mais le choix d'avoir désolidarisé le texte de l'image peut donner lieu à plusieurs interprétations lorsqu'on bouleverse l'ordre des pages. L'interprétation est donc présente à tout instant. Une illustration apparaît de manière apparemment saugrenue (la présence de chevaliers et d'une princesse) dans le décor : place du rêve ?
Références à d'autres œuvres littéraires de l'auteur, d'autres auteurs, parodies ...	Intérêt de rechercher, de retrouver dans les autres œuvres de G Alibeu certains des personnages => travail sur le réseau

<b>3 - Complexité liée à la situation</b>	
L'intrigue : sa nature sa construction	Pas d'intrigue, pas de récit à proprement parlé
Les événements : leur nombre leur organisation	Succession de moments, de scènes au fil d'une journée à la plage
Les changements de lieux et leur nombre	Unité de lieu : la plage

<b>4 - Complexité liée aux personnages</b>	
Nombre de personnages Liens établis entre eux	Une douzaine de personnages. Même si ce n'est pas l'intention première de l'auteure, il peut sembler intéressant de s'intéresser à certains personnages et aux liens entre ces personnages : qui est avec qui ? activités des divers personnages...)
Evolution des personnages tout au long du récit	L'homme à la casquette rouge Le narrateur énigmatique (est-il associé à la serviette de bain rouge ?)
Désignation des personnages (en l'absence de texte, quels sont les procédés utilisés pour mesurer l'importance des personnages ?)	On retrouve un garçon brun et une fillette blonde sur douze images sur quatorze, ce qui pourrait les faire apparaître comme les personnages centraux. Mais il y a aussi la femme qui accompagne ces deux enfants qui passe son temps à photographier. Et puis l'homme à la casquette rouge, dont il est intéressant de voir l'évolution au fil des pages : inquiétant au départ, il semble vers la fin avoir acquis un autre statut

<b>5 - Complexité liée au type de narration</b>	
Incipit de l'œuvre Clôture	Dernière phrase du livre : « Je suis l'un d'entre eux. Quelquefois, j'imagine que je suis un autre » Cette phrase est d'une grande force et mérite vraiment qu'on s'y attarde. Elle peut se lire comme « il y a en chacun de nous une part de l'autre » et nous invite à plus d'empathie entre les hommes.
Ecart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Des histoires singulières dans une communauté de lieu
Enonciation : Qui parle ? A qui ?	Qui est le narrateur ? A qui parle-t-il ? Enigme Mais les interpellations sont pourtant très présentes
L'écriture : Style, jeux sur la langue et le langage, densité ...	S'arrêter sur les phrases pour les étudier en tant que telles : elles parlent des sentiments, des états d'âme et d'esprit, des comportements, des caractères et des émotions ... Même si ces phrases sont des affirmations, elle nous interrogent sur notre fragilité d'être humain
Point de vue	Diversité de sens, de points de vue, de regards ...

#### **Conclusion :**

**Un album tout en finesse nous invitant à faire de la diversité une richesse et non un moyen d'exorciser l'inconnu, l'étranger. Un album donc d'une grande actualité !!!  
Un album aiguisant aussi notre regard, capable d'établir des lectures plurielles, sans cesse renouvelées.**

#### **Un album qui se prête bien :**

- à un travail sur la lecture de l'image : recherche du détail, relation entre les personnages ...
- à un travail d'écriture : écriture d'autres phrases ...
- à la réalisation d'un ouvrage de même type : à partir de photographies par exemple

## Grille de lecture

### « La course au renard » G. Alibeu, Autrement (2004)

<b>1 - Complexité liée à la présentation du livre</b>	
Présentation matérielle du livre	Histoire sans paroles Format à l'italienne tout en largeur (lié au thème de la poursuite)
Organisation du livre (découpage)	L'auteur utilise tantôt la page simple, tantôt la double page pour rythmer les moments de l'histoire et marquer les ralentissements, les arrêts et les accélérations.
Nature des illustrat°, Symbolique des couleurs Rapport texte/image	Aplats de couleur essentiellement bleu turquoise Éléments de décor en papier découpé de textures diverses Gamme de couleurs assez restreintes : ocre, noir et blanc, touches de rouge Crayonnés noirs pour traduire le mouvement Traitement des personnages minimaliste
Appartenance à une série, une collect°...	Appartient à la Collection Histoires sans Paroles chez Autrement

<b>2 - Complexité liée à l'univers de référence de l'auteur</b>	
Distance par rapport à l'univers familier des lecteurs	A priori aucune difficulté particulière : la scène se passe chez les Inuits, peu de personnages, action simple
Relation du narrateur avec son lecteur (blancs de la narrat° ou pas, place donnée à l'interprétat° du lecteur ...)	Il s'agit d'une course poursuite racontée en images Le lecteur est embarqué dans le rythme de la course poursuite : l'intérêt est qu'il assiste à un aller-retour de tous les participants puisque tous reviennent à leur point de départ sauf le renard. La boucle est bouclée
Références à d'autres œuvres littéraires de l'auteur, d'autres auteurs, parodies ...	A mettre en relation avec deux autres titres de la même collection : - Le voleur de poule - La course au gâteau Dans les 3 cas on a affaire à une histoire sans texte qui commence au début d'une poursuite et qui s'achève quand les poursuivants ont atteint leur but. Par contre la course poursuite a un statut différent dans les 3 albums.

<b>3 - Complexité liée à la situation</b>	
L'intrigue : sa nature sa construct°	Course poursuite occasionnée par le passage d'un renard dans un camp inuit endormi, renard qui réveille les chiens qui se lancent à sa poursuite emportant avec lui un inuit endormi, situation qui provoque la poursuite de ses camarades de camp, etc ...
Les événements : leur nombre leur organisat°	C'est le récit plein d'humour de cette course poursuite qui se conclut quand tout rentre dans l'ordre et que tous les impétrants ont repris leur place initiale. Mouvement continu de la droite vers la gauche et retour sauf pour le renard qui est le seul à ne pas revenir au point de départ.
Les lieux	La scène poursuite a lieu sur la banquise

<b>4 - Complexité liée au type de narration</b>	
Incipit de l'œuvre Clôture	Situation de départ : Situation calme, statique : un campement inuit endormi sur la banquise Situation finale : Retour au calme dans le campement : hommes et chiens endormis
Moyens de la narration	De la 1 <sup>ère</sup> à la 3 <sup>e</sup> double page, sur un décor dont les éléments restent à peu près identiques, le renard est représenté 4 fois chaque fois se déplaçant un peu plus sur la droite jusqu'à ne voir que son arrière-train au moment où la course poursuite démarre. Le décor étant minimaliste, l'auteure met l'accent sur la position et l'attitude des personnages, sur les traces et les ombres pour rendre les effets de déplacement Elle utilise aussi le jeu des simples et double-pages pour rythmer les moments de l'histoire. Elle fait aussi usage d'effets cinématographiques comme le travelling et le zoom : zoom avant (première double page), zoom arrière (dernière double page)

**Conclusion : album qui se prête particulièrement à la mise en animation et au film d'animation**

## GRILLE DE LECTURE

### « Les jardins suspendus »

Ph. Lechermeier, G. Alibeu - Gautier-Languereau - 2008

<b>1 - Complexité liée à la présentation du livre</b>	
Présentation matérielle du livre	Album au format carré ; illustrations en pleine page non cadrées ; texte inclus dans l'illustration mais concentré sur un côté de la double page
Organisation du livre (découpage)	Présentation en 16 double-pages
Nature des illustrat°, Symbolique des couleurs Rapport texte/image	Découpage de papiers aux textures diverses sur des fonds de couleur ocre et bleu ciel. Foisonnement de couleurs donnant un effet de luxuriance dans la première partie du récit
Appartenance à une série, une collect°, recueil ...	Non

<b>2 - Complexité liée à l'univers de référence de l'auteur</b>	
Distance par rapport à l'univers familier des lecteurs	La scène a lieu dans une région proche du désert où l'eau et les cultures revêtent une importance particulière. Les fleurs et les jardins ont dans cette histoire le pouvoir de séparer et de rapprocher les personnages.
Relation du narrateur avec son lecteur (blancs de la narrat° ou pas, place donnée à l'interprétat° du lecteur ...)	Peu de place laissée à l'interprétation du lecteur : tout est dit, parfois trop dans les détails au cours du récit. La fin est à la fois ouverte et fermée. Par contre, certaines zones d'ombre subsistent : le départ de Kay, pourquoi, quelle quête ? l'avenir de la ville à la fin du récit ?
Références à d'autres œuvres littéraires de l'auteur, d'autres auteurs, parodies ...	On pense au départ à Roméo et Juliette, une histoire d'amour impossible.

<b>3 - Complexité liée à la situation</b>	
L'intrigue : sa nature sa construction	
Les évènements : leur nombre, leur organisation	Le climat délétère dans la ville amène Kay à fuir et à quitter son amie. La tristesse et la désolation par manque d'eau envahissent progressivement la ville. Départ d'Anja sur son jardin suspendu Retrouvailles avec Kay et résolution du problème Fin heureuse pour eux mais pour les habitants ???
Les changements de lieux et leur nombre	De paysages désertiques vers des fonds sous-marins et des paysages exubérants rappelant des végétations équatoriales

<b>4 - Complexité liée aux personnages</b>	
Nombre de personnages. Liens établis entre eux	Deux personnages principaux : Kay et Anja qui habitent dans une ville proche du désert où chaque habitant s'est constitué un jardin suspendu
Evolution des personnages tout au long du récit	Ces deux enfants sont au départ inséparables. L'animosité créée par la jalousie et la rivalité dans la ville vont avoir raison de leur amitié ou de leur amour, mais leur quête d'absolu leur permettra de se retrouver et de vivre ensemble et heureux.

Désignation des personnages (quels sont les procédés utilisés pour mesurer l'importance des personnages ?)	
---	--

<b>5 - Complexité liée au type de narration</b>	
Incipit de l'œuvre Clôture	Schéma quinaire rappelant le conte même si dans la construction du récit, certains éléments de ce schéma sont inexistantes ( quête de Kay non formulée, quelles épreuves, fin du récit )
Ecart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Récit linéaire ne comprenant pas de simultanéité. Cela aurait pu s'envisager, à plusieurs moments, compte tenu de l'histoire.
Enonciation : Qui parle ? A qui ?	Narrateur extérieur Lecteur interpellé en toute fin du récit (était-ce utile ?)
L'écriture : Style, jeux sur la langue et le langage, densité ...	Des emprunts au langage poétique : constructions énumératives, jeux sur les sonorités ou les rythmes du récit Trop de texte nuit à ces effets
Point de vue	Non

**Conclusion :**

**Le récit nous laisse un peu sur notre fin :**

- quelles aventures vont continuer à vivre nos deux héros ?
- que va-t-il advenir de la ville ?

**Par contre, certaines parties du récit sont très poétiques et méritent d'être étudiées.**

**L'illustration donne beaucoup de hauteur à l'histoire : habitants étranges, composition de la ville, jardins suspendus ...**

**Cet album se prête particulièrement à un travail**

- sur le texte : compréhension du schéma quinaire, emprunts au langage poétique, thématique.
- sur l'illustration : techniques d'illustration, réalisations en trois dimensions, ...
- sur la réalisation de jardins (suspendus ou pas) : réalisation de son jardin un peu secret, sorte d'espace personnel intime
- sur l'écriture : écriture d'un prolongement à l'histoire, écritures poétiques, écriture de passages permettant de suivre les péripéties de Kay après son départ ...

*Fiches réalisées par Martine Abadia – Salle du livre – CADP Rieux Volvestre*



Les trois fileuses - S.DELOM

*Dossier mis en forme par M. CORTES pour le CRILJ*